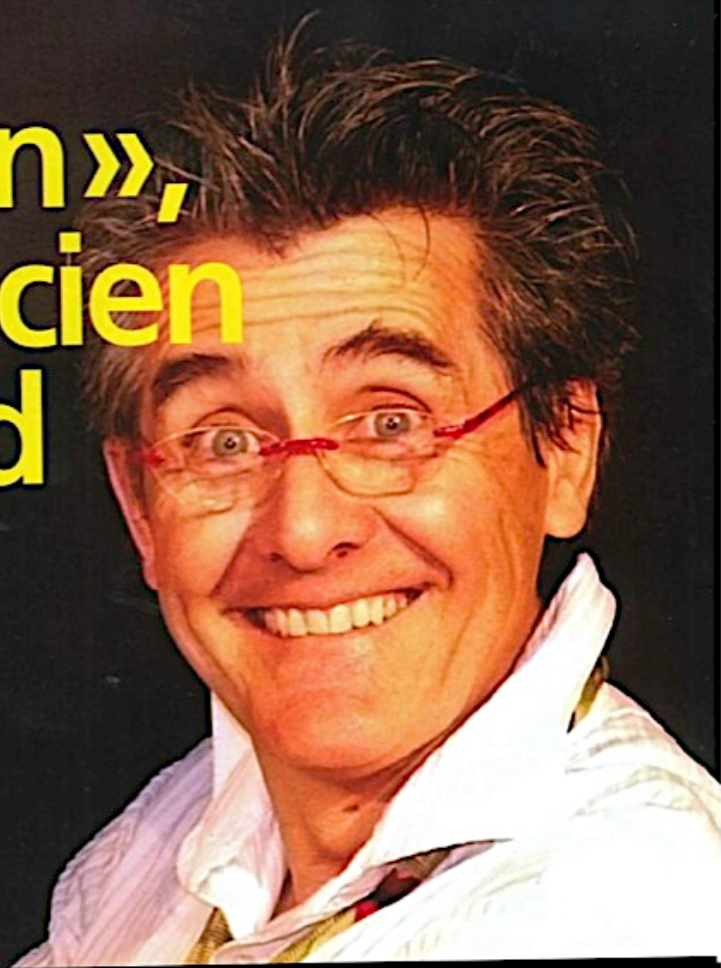


# «Valentin», un magicien au grand savoir



## « Valentin »

Les deux facettes de son savoir, Science et Magie, sont réunies dans une seule et même passion : tendre des liens avec les autres et s'intéresser à eux.

**O** Cet homme à la voix posée, au sourire charmeur et à la patience angélique, n'en tire aucune gloire personnelle. « On a tous de la création qui dort en nous », dit-il, quand on l'interroge sur ses centres d'intérêt. « Valentin », le nom sous lequel il est connu dans le monde de la magie, estime que ses tours de passe-passe sont aussi « un vecteur fort de

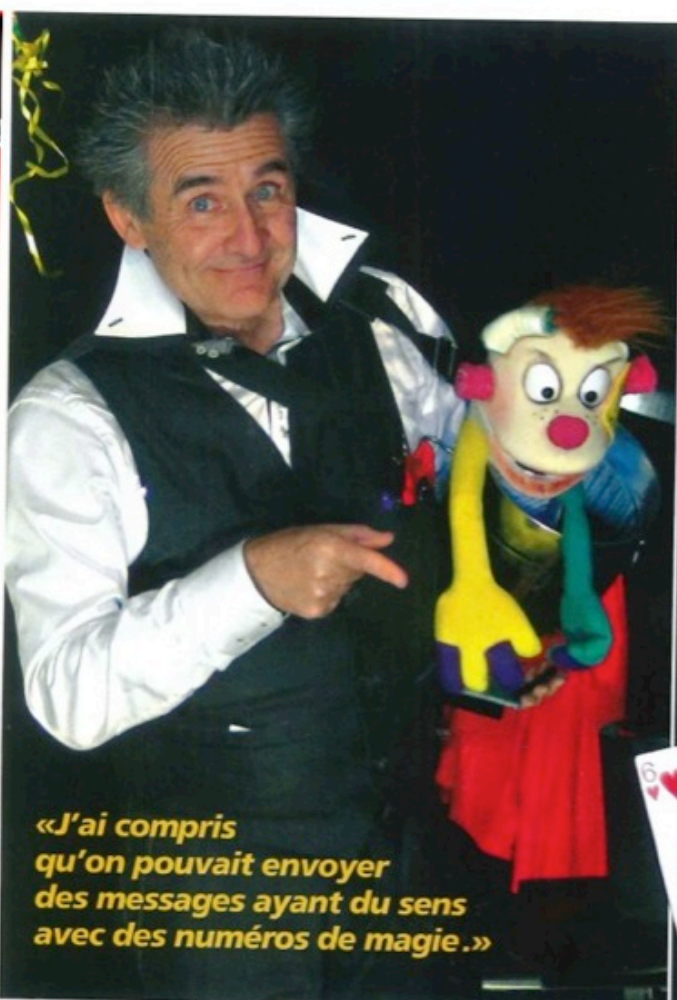


communication ». Vecteur qui, selon lui, aurait de nombreuses vertus. Notamment en nous poussant à aller au-delà de nous-mêmes, en nous rendant plus confiants et en nous ouvrant davantage aux autres. Autant de qualités qui plaisent au « Valentin » chercheur, qui n'hésite pas à se servir de la magie pour animer une conférence scientifique. « Mais uniquement dans un but pédagogique » s'empresse-t-il de préciser. Comme en utilisant, par exemple, des ficelles pour matérialiser, sous une forme imagée, la présence de la moelle épinière à l'intérieur d'un squelette. Une science et un art qu'il se défend d'approcher autrement qu'avec finesse et subtilité.

Né en Algérie, « Valentin » est tombé dans la magie à l'âge où d'autres préfèrent collectionner les vignettes de joueurs de football. « J'ai eu des bouquins de magie dès

l'adolescence et j'ai commencé à faire des numéros uniquement pour moi, au départ, uniquement pour le plaisir. »

Cette pratique est vite devenue une obsession qui ne l'a plus quitté. Dans son parcours « initiatique », « Valentin » a eu, en plus, la chance de rencontrer André Robert, champion du monde de « cartonnage », qui l'a très vite initié au maniement des cartes. « C'est un maître qui m'a enseigné les fondements de la pratique » poursuit Valentin avec, dans la voix, une marque évidente d'estime et de respect envers celui qui semble lui avoir tout appris. Et c'est encore en répondant à une invitation d'une grande marque de montres pour une animation de magie, qu'il a mis au point et développé le concept de « magie thématique ». « J'ai compris à ce moment-là qu'on pouvait envoyer des messages ayant du sens avec des numéros de magie. »



**«J'ai compris qu'on pouvait envoyer des messages ayant du sens avec des numéros de magie.»**

## Les différentes formes de magie

### Le close-up

Littéralement, on peut parler de gros plan. C'est ce qui correspond, en clair, à la magie de proximité. Le magicien se trouve tout près du public, devant lequel il fait son numéro, et doit arriver à le surprendre par des tours. Outre l'illusion qui doit jouer, l'une des difficultés est d'arriver à construire une histoire, généralement sous forme de parabole ou d'anecdote. Tout l'art du magicien consiste, à partir d'objets usuels ou familiers (bague, billet de banque, montre...), à bâtir un tour de magie.



### Le mentalisme

Il s'agit de se servir de certaines facultés de l'esprit pour mettre en avant la complexité du mécanisme du cerveau. Comme par exemple en devinant, à distance, un numéro caché. Aux États-Unis, cette approche est assez courante. Des publications de haut niveau ont recours à des magiciens pour étudier ces mécanismes. L'exemple de la pub comme «manipulation mentale» est très éloquent sur ce sujet. Ce qui fait dire à certains pratiquants que les «meilleurs publicitaires sont les meilleurs magiciens du monde».

### La magie de salon

C'est un intermédiaire entre le close-up et la magie de scène. La magie de salon se déroule généralement en fin de repas et fait appel à la participation des spectateurs. Sans nécessiter de gros accessoires, cette pratique fait intervenir les balles, les foulards, les cartes... Elle peut se rapprocher, à de nombreux égards, de la magie dite de cabaret, pratiquée dans les lieux adéquats.

Appelé également à animer des ateliers de magie pour le théâtre du Merlan à Marseille, dans le cadre de Marseille Provence 2013 capitale européenne de la culture, «Valentin» n'a pas hésité une seconde. Tours de cartes, mentalisme, manipulation d'objets, il explique, avec beaucoup d'intelligence et d'humour, quelques-unes des ficelles de son art, en partageant certains de ses petits secrets. Par petits groupes, il fait vivre des ateliers rassemblant des personnes de tous les âges. Cette approche ne demande aucune dextérité particulière pour les participants et l'ambiance de ces cours est plutôt bon enfant. Surtout, les apprentis magiciens paraissent faire des progrès surprenants au fil des séances. «Un atelier, c'est aussi une formation, une redistribution d'un savoir», insiste «Valentin». Il y a, pour tous les participants, une partie coaching individuelle importante. Chacun fait un effort sur lui-même pour raconter une histoire. Et chacun trouve une façon différente de se présenter devant les autres.» La magie, c'est encore l'art de provoquer de belles rencontres. Et la possibilité de découvrir, pour quelques initiés privilégiés, les secrets qui rendent tous les rêves possibles.

Pierre FOURNIER

